

Troisième contribution
de l'association Agir Autrement
novembre 2007



À quelques jours de la fin du débat public

Agir Autrement a acquis une conviction :

le prolongement de l'autoroute A16

entre l'Isle-Adam et la Francilienne

par une nouvelle voie autoroutière,

ne s'impose pas

Le trafic lié à l'autoroute A16 peut être absorbé par les routes existantes N184 – Francilienne – N1 à condition de :

- réaliser la continuité de la Francilienne à la Croix Verte
- construire le ½ échangeur manquant à la jonction N184 – Francilienne pour accéder à la Francilienne EST
- passer la jonction N184 – A16 en 2x2voies
- canaliser le flux de transit vers la N184 et la Francilienne et le flux local vers la N1 et les routes départementales en séparant la A16 de la N1 entre l'Isle-Adam et la N184

Que se passera-t-il alors pour les riverains de la N1 à Montsoult et Maffliers ?

- Le trafic sera restreint au trafic local, le trafic de transit ayant été orienté vers la N184
- La N1 deviendra une route secondaire
à condition de ne pas urbaniser ses abords
par des entreprises logistiques
ou des centres d'hyper-commerces

La réhabilitation de la friche DUMEZ
dans la zone des 70 arpents
doit être un modèle d'urbanisation

Elle ne doit en aucun cas générer pour
les riverains de la N1 de nouvelles
sources de nuisances par un apport de
circulation incontrôlée



La réalisation d'une déviation de la N1
doit rester un recours pour les riverains
en cas d'échec
d'une politique d'urbanisation raisonnée

Parce que dévier la N1 :

- Consomme des terres agricoles
- Ne résout pas tous les problèmes
de pollution phonique et environnementale
- Nécessite de trouver des financements
pour qu'elle reste route nationale
et ne devienne pas une autoroute concédée à la SANEF

Pourquoi de nombreux acteurs et élus locaux
sont-ils absents du débat public
mais continuent-ils à affirmer
que le tracé A doit être retenu ?

PARCE QUE LES ENJEUX

- Ne résident pas uniquement dans l'absorption du flux automobile, aujourd'hui restreint, en provenance de l'autoroute A16

MAIS

- Consistent à faciliter l'urbanisation des terres agricoles situées autour de la Croix Verte

ET

- À réaliser un prolongement de l'A16 entre la Francilienne et le BIP par une voie dont la nature reste à définir, mais dont on sait qu'elle sera très consommatrice de terres agricoles

Un silence assourdissant durant le Débat Public

Malgré la tenue du Grenelle de l'environnement, aucune étude prospective n'a été présentée par la Maîtrise d'Ouvrage du projet relative à :

- L'évolution des transports en commun dans les 20 prochaines années
- Au développement de solutions alternatives au tout automobile et au fret-routier
- Au changement comportemental de la société face à un enjeu majeur pour sa survie

Devant les incertitudes du moyen terme

Les solutions qui seront adoptées suite à ce débat public devront :

- Apporter des solutions très rapides aux riverains de la N1 à Montsoul et Maffliers
- Veiller à ne pas détruire de terres agricoles qui sont la richesse de cette région, par un bétonnage hâtif et sans perspectives, dont on sait que les conséquences sont irréversibles pour l'agriculture



Pour permettre la circulation locale de tous,
la N1 ne doit en aucun cas devenir A16